
Recherche scientifique sur l'« Evaluation des programmes de prévention des accidents par morsures de chien (PAM) en Suisse Romande »

Historique

Depuis une dizaine d'années, plusieurs études scientifiques, en majorité américaines, ont démontré que les accidents par morsures de chien constituent un problème de santé publique dont le taux d'incidence varie de 1.8% à 2.3% selon les pays et les années. Ces accidents touchent particulièrement les enfants, les blessures occasionnées sont généralement graves et conduisent même parfois au décès de ces jeunes victimes.

Fort de ces constats, plusieurs mesures préventives ont vu le jour afin de résoudre ce problème de santé publique. Parmi ces dernières, des programmes de prévention des accidents par morsures de chien (PAM/PAB) ont été créés par des professionnels indépendants, privés ou récemment mandatés par les pouvoirs publics. Leur but est d'informer et éduquer les enfants afin de leur apprendre les comportements adéquats à adopter en situation d'interaction avec un chien et également, modifier leurs éventuels comportements et représentations inadéquats. En Suisse, ces programmes sont actuellement dispensés dans plusieurs cantons, surtout romands, aux enfants des écoles enfantines et primaires.

Afin de prouver l'efficacité de ces programmes de prévention, des scientifiques ont effectué des recherches dont les résultats sont encourageants. Toutefois, l'efficacité de ces programmes de prévention, au niveau tant des connaissances que des comportements, n'a fait l'objet d'aucune évaluation scientifique. De plus, aucune étude n'a été entreprise en Suisse alors même que ces programmes existent depuis plusieurs années.

Le but de cette recherche consiste donc à répondre à cette demande en évaluant l'efficacité des programmes de prévention des accidents par morsures de chien en Suisse Romande. Dirigée par Mlle Chalet Sandrine pendant presque deux ans, cette recherche a été publiée dans la **Revue Suisse des Sciences de l'Education** à la fin 2008 (n°2/2008).

Déroulement

La recherche s'est déroulée pendant les heures de cours dans plusieurs classes d'un même regroupement scolaire et ce, en accord avec la direction, les enseignants et les parents d'élèves. Pour évaluer l'efficacité de la présentation de prévention, les élèves (n=92) ont été séparés en deux groupes : le groupe expérimental et le groupe contrôle. Les enfants du groupe expérimental ont suivi la présentation de prévention dispensée pendant deux heures de cours. Les enfants du groupe contrôle ont suivi deux heures de cours scolaires habituels.

Afin d'estimer leurs *connaissances* et de les *comparer*, les enfants des deux groupes d'affiliation ont rempli un questionnaire : le Questionnaire PAM (Q-PAM). Il est composé de 9 questions qui correspondent à des situations à risque de morsures . situations qui sont développées lors de la présentation de prévention.

Pour tester *l'évolution des connaissances*, les élèves ont rempli le Questionnaire PAM à trois reprises soit, un jour avant la présentation ou les heures de cours (pré-test), puis directement après la présentation ou les heures de cours (post-test 1) et enfin un mois après la présentation ou les heures de cours (post-test 2).

Afin d'évaluer *l'impact de la présentation de prévention* sur les *comportements* des enfants, l'équipe de recherche a mis en place des observations. Ainsi, deux semaines après la présentation de prévention ou les deux heures de cours, certains enfants des deux groupes d'affiliation ont été filmés en situation d'interaction (quatre situations d'interaction différentes) avec un chien dans des conditions « semi-réelles » (le chien étant constamment sous surveillance et attaché). Des experts indépendants de la recherche ont ensuite évalué les comportements filmés des élèves sur la base d'une grille d'observation.

Deux autres questionnaires ont été utilisés. Ces questionnaires permettent de recenser des variables indépendantes qui peuvent influencer les réponses des enfants au Questionnaire PAM ainsi que leurs comportements.

Le premier questionnaire, soumis aux parents d'élèves, est le Questionnaire d'Evaluation Familiale (QEF-PAM). La première partie de ce questionnaire est composée de renseignements généraux tels que les degrés de scolarité, le genre, la composition familiale, etc. La deuxième partie est consacrée aux variables indépendantes directement liées à la relation qu'entretiennent les enfants avec les chiens (affinité avec les chiens, peur des chiens, présence d'un chien au foyer, etc.).

Le deuxième questionnaire est le Questionnaire EAS de tempérament de l'enfant de Buss & Plomin (1984, traduction et adaptation française de D.Stern & coll. ; 1991-1996). Il a été soumis aux parents d'élèves ainsi qu'aux enseignants afin d'obtenir une évaluation globale du tempérament des enfants. Ce questionnaire est composé de 20 questions qui permettent d'évaluer les enfants sur la timidité, l'émotivité, la sociabilité et l'activité.

Le Questionnaire PAM, le Questionnaire QEF-PAM et la grille d'observation ont été créés et testés spécifiquement pour cette étude par l'expérimentatrice et le groupe de recherche.

Résultats

Les premiers résultats au Questionnaire PAM montrent que les enfants possèdent des connaissances à priori relativement élevées sur les comportements à adopter en présence d'un chien. Cette première constatation indique donc que les enfants ont acquis de bonnes connaissances, au préalable, sur les comportements à adopter en présence d'un chien. En ce qui concerne la comparaison et l'évolution des réponses des enfants au Questionnaire PAM, les scores moyens des enfants des deux groupes d'affiliation, un jour avant la présentation, (pré-test) sont très similaires (Moyenne = 22.71 pour le groupe expérimental et 22.68 pour le groupe contrôle). Toutefois, juste après la présentation (post-test 1), les scores au Questionnaire PAM des enfants du groupe expérimental augmentent (Moyenne = 29.3), représentant ainsi 89% de réussite, et ceux du groupe contrôle, à l'inverse et comme attendu, ne montrent aucune progression (Moyenne = 22.8 ; Figure 1). Ces résultats nous ont permis d'établir que le programme de prévention a un impact positif sur les connaissances à priori des enfants du groupe expérimental. Autrement dit, la présentation de prévention augmente les connaissances des enfants de plus de 20 % (soit, par comparaison avec des résultats scolaires, d'une moyenne de 6.5/10 à 8.9/10). Pour certaines questions, une augmentation de 60 % a même été observée. Les mêmes résultats sont constatés un mois après la première passation (post-test 2). Nous avons également remarqué que les enfants qui ont suivi la présentation ont répondu d'une manière plus homogène, ciblée et « juste » après la présentation de prévention.

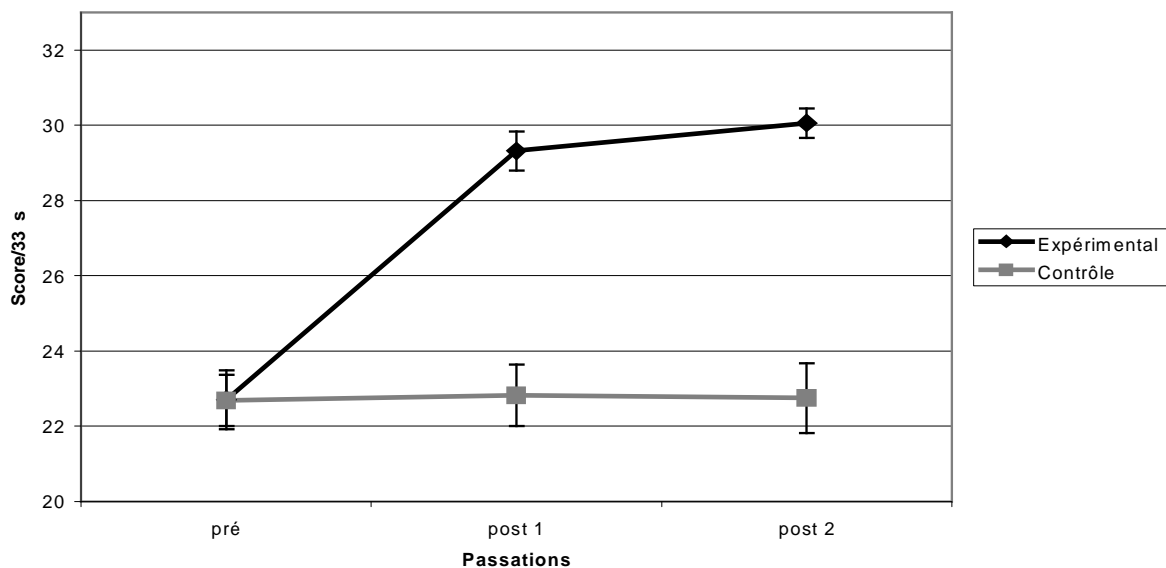


Figure 1 : Résultats des scores au Q-PAM lors des différentes passations

Une analyse plus précise, à propos des connaissances à priori des enfants, révèle que certaines réponses semblent poser plus de problèmes que d'autres. Globalement, les réponses qui correspondent aux comportements adéquats (rester calme, silencieux, ignorer le chien, etc.) sont facilement identifiables par les enfants avec un taux de réussite situé entre 41 et 96 %. Il en est de même pour certaines réponses fausses qui indiquent généralement que l'enfant court ou crie en présence du chien. Les difficultés examinées se situent donc à d'autres niveaux.

Les résultats montrent que les enfants ont de la peine à concevoir que :

- ~ la distance avec l'animal est importante
- ~ le jeu avec un chien n'est pas toujours approprié
- ~ la manière de caresser un chien n'est pas anodine (plus de la moitié des enfants répondent qu'ils caresseraient le chien sur la tête, ce qui est déconseillé)
- ~ le fait d'être « gentil » avec l'animal (en lui parlant doucement par exemple) n'exclut pas le risque de morsures
- ~ le fait d'appeler un chien inconnu et seul vers soi n'est pas une garantie de sécurité

Tous ces points devraient donc être approfondis et soulignés durant les présentations de prévention.

Concernant les deux autres questionnaires, aucune des variables indépendantes prises en considération par le Questionnaire d'Évaluation Familiale (QEF-PAM) et le Questionnaire EAS du tempérament de l'enfant ne montre de corrélations significatives avec les résultats des enfants au Questionnaire PAM et ce, pour les deux groupes d'affiliation. En d'autres termes, il n'existe pas de liens directs entre la peur, l'affinité avec les chiens, le fait de posséder un chien à la maison, etc. et les connaissances des enfants.

Concernant les *comportements* des enfants en situation «semi-réelles », les résultats ne montrent pas de grandes différences entre les enfants des deux groupes. Dans ce cas également, nous remarquons que les scores moyens des enfants lors de ces observations sont relativement élevés (13/16) ce qui signifie qu'ils se comportent en général de manière adéquate en présence d'un chien. Il est donc difficile d'établir que le programme de prévention a effectivement eu un impact sur les comportements des enfants en situation d'interaction avec un chien. Nous constatons tout de même que les enfants qui ont suivi la présentation de prévention ont tendance à prendre plus de distance avec le chien que les enfants du groupe contrôle.

Conclusions

Le but principal de cette recherche était de déterminer si la présentation de prévention a un impact sur les connaissances et les comportements à priori des enfants. Les résultats nous permettent de répondre par l'affirmative en soulignant que ces connaissances augmentent de plus de 20 % suite à la présentation de prévention.

Toutefois, en guise de conclusions, nous nous devons de nuancer ces bons résultats car ils ne signifient pas pour autant que les enfants reproduiront les comportements adéquats dans le cadre de la vie «réelle» et surtout, à leur domicile. En effet, sonder les connaissances sur des comportements n'implique pas que les enfants les reproduiront tels quels dans la pratique. Cette problématique est également présente dans le cadre de nos observations. Pratiquement la même nuance peut être faite concernant les résultats du Questionnaire d'Évaluation Familiale. En effet, il est évident que certaines variables entrent en jeu dans les cas d'accidents par morsures mais que cette influence ne transparait pas forcément au niveau des connaissances des enfants. Cette hypothèse confirme notre impression selon laquelle les connaissances, les représentations et les comportements réels sont à considérer de manière séparée. Ce constat, souvent invoqué dans le domaine de la prévention, est important car il réaffirme que modifier un comportement est beaucoup plus difficile que modifier des connaissances.

Le chien est, certes, un animal domestique mais il se comporte selon ses propres caractéristiques éthologiques. Connaître cet animal, sa manière d'être et le respecter en tant que tel constituent les pré-requis d'une meilleure cohabitation entre nos deux espèces. Il est donc indispensable de continuer les démarches préventives telles que les programmes de prévention des accidents par morsures de chien auprès des enfants. Cet apprentissage doit être réitéré afin de consolider leurs connaissances et espérer ainsi, réduire les comportements à risque et les accidents par morsures. Ces programmes doivent être élaborés et dispensés par des professionnels possédant des connaissances tant au niveau cynologique qu'au niveau pédagogique. De manière complémentaire, une information et une éducation auprès de la population et des propriétaires ainsi que, la mise en place de mesures judiciaires et préventives au niveau des pouvoirs publics, sont également souhaitables.

Dans cette optique, il est nécessaire que les parents soient informés de ces comportements et situations d'interaction à risque. En effet, les recherches ont démontré que les adultes se comportaient également de manière inadéquate et possédaient des représentations erronées au sujet des chiens. Il est donc essentiel qu'ils soient informés et concernés par ces mesures préventives afin qu'ils puissent eux aussi, contribuer à la prévention des accidents par morsures de chien.

Chalet, S. (2008). Evaluation des programmes de prévention des accidents par morsures de chien (PAM) en Suisse Romande. *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation*, 30(2), 367-383.

Article complet et références à commander auprès de la Revue Suisse des Sciences de l'Éducation, Rue Faucigny 2, 1700 Fribourg / Informations auprès de l'auteure Chalet Sandrine (sandrinebbt@hotmail.com)

Mai 2009